Le hollandais sans peine

Les élèves vont apprendre à :

Résumer un texte (titre, sous-titre, résumé)

Comprendre un texte (personnages, lieux, action)

Répondre à des questions en faisant une phrase

Maîtriser les reprises anaphoriques

Reconnaître un mot

Reconnaître un champ sémantique ou lexicale

Faire du sens (remettre dans l'ordre une phrase)

Utiliser les connecteurs de temps, de lieu, de cause

Faire des inférences

Students will learn to:

Summarize a text (title, subtitle, abstract)

Understand a text (characters, places, action)

Answer questions making a sentence

Mastering anaphoric cover versions

Recognize a semantic or lexical field

Make sense (put a sentence in order)

Use time, place, cause, connectors

Make inferences

Le hollandais sans peine Chapitre 1

C'est dans ma neuvième année que j'ai appris le hollandais. A cette époque-là, j'avais un papa, un chic type dans mon genre, qui voulait que ses enfants réussissent dans la vie. Lui n'avait pas beaucoup travaillé à l'école ; ce qui ne l'empêchait pas, tous les étés, de nous acheter à ma sœur Christine et à moi des « cahiers de vacances ». Christine adorait ça. Le lundi soir, elle avait déjà fait son cahier jusqu'au jeudi. Moi, je n'ai jamais pu terminer le mien.
Cette année-là, Papa nous dit :
- Nous allons camper à l'étranger.
Il se tourna vers Maman :
- J'ai pensé que pour les enfants, ce serait bien que nous allions en Allemagne. Ils entendront parler allemand toute la journée. C'est ce qu'on appelle « un bain de langue ».
Moi, je rêvais surtout de bain de mer. Je demandai :
- Ça sert à quoi, un bain de langue ?
Papa explosa :
- Mais bon sang, Jean-Charles ! A la fin du mois, tu sauras parler allemand. C'est très important, pour réussir dans la vie, de savoir parler une langue étrangère.
Je demandai :
- Et toi, tu sais l'allemand ?
Mon papa toussa et répondit : « un peu. » Ce qui était un vrai mensonge.
Au mois d'Août, nous sommes partis vers l'Allemagne pour apprendre l'allemand, nos précieux cahiers de vacances glissés dans nos bagages entre la bouée et le maillot de bain.
Nos ennuis commencèrent à la douane. Le douanier allemand se mit à nous parler tout en dessinant dans l'air des petits carrés. Nous ne comprenions rien. Papa ouvrit le coffre, les valises, sa sacoche ; il allait même vider ses poches quand je lui dis :
- Je crois qu'il veut nos cartes d'identité.
C'était exact. Papa prit son air des grands jours et nous expliqua :
- L'allemand est une langue très difficile. Très belle mais très difficile.
Les choses s'aggravèrent une fois au camping. Le gardien était tout aussi bavard que le douanier, et après une journée de route en voiture, nous n'avions pas fait beaucoup de progrès en allemand.
Papa s'épongeait le front, Maman répétait :
- Mais qu'est-ce qu'il nous veut ?
Et le gardien continuait à parler, tout en dessinant dans l'air de petits triangles. Je dis à Papa :
- Il veut qu'on aille planter notre tente.
C'était exact. Le gardien me remercia d'un signe de tête et Papa me dit :
- Tu es sûrement doué pour l'allemand, Jean-Charles.
Au dîner, mon père m'expliqua comment je devais prendre mon bain de langue :
- Tu vas faire connaissance avec un petit garçon allemand de ton âge. Vous jouerez ensemble, il te dira des mots en allemand, tu les répéteras et ça viendra tout seul.
Je bougonnai :
- Je n'ai pas envie de jouer avec un petit garçon allemand.
Maman s'écria :
- Les enfants allemands sont aussi bien que les enfants français !
- Non, ils sont bêtes, dis-je.
Mon père prit de nouveau son air des grands jours :
- Jean-Charles, tu me fais de la peine. Les enfants ont tous la même valeur, qu'ils soient blancs ou noirs, espagnols ou allemands.
Je répétai tout bas : Ils sont bêtes.

TON TITRE :

1.Surlignez les lieux. **2.Surlignez les personnages.**

3. Écrivez une question pour laquelle on peut trouver une réponse dans le texte.

Puis répondez à votre question.

4.Répondez aux questions en faisant une phrase.

Où la famille part-elle en vacances?

Pourquoi le papa a choisi l'Allemagne?

5. Surlignez en bleu les mots qui parlent des mots.

- Tu vas faire connaissance avec un petit garçon allemand de ton âge. Vous jouerez ensemble, il te dira des mots en allemand, tu les répéteras et ça viendra tout seul.

6. **Remettez la phrase dans l'ordre**

garçon petit Le va en Allemagne apprendre l'allemand.

7. Mets les mots de liaison au bon endroit :Alors, Car, Toutefois,

..... le père du petit garçon souhaite qu'il apprenne l'allemand.

..... toute la famille va partir en vacances en Allemagne.

..... le garçon n'est pas content car il aurait préféré aller à la mer.

8.Résumez ce texte en deux phrases, au maximum.Tu dois faire attention à ne pas faire de fautes. Pour cela utilise les mots du texte et des mots de la fiche outil.Si tu ne sais pas comment s'écrit un mot, cherche le dans le dictionnaire.

9. Par quels mots peux-tu remplacer :Le frère et la sœur ?

10.Devinettes

Entoure le mot en italique que ce pronom remplace. "

Le crabe
Christine vient de relever son épuisette.
Au fond du filet, **elle** voit un énorme crabe.
- *une épuisette* - *Christine* " Comme **il** semble méchant ! "
- *ces crabes* - *ce panier* - *ce crabe*
Nicolas rejoint Christine. **Il** voudrait bien se montrer courageux,
- *le crabe* - *Nicolas* - *Christine*
Mais la taille des pinces **lui** fait peur.
- *à Nicolas à Nicolas* - *au crabe* - *aux crabes*
" Remets-le à l'eau, dit-il. **Ceux-là**, on ne les prend pas,
- *les crabes* - *le crabe* - *Nicolas*

Identifie dans le texte les différentes façon de désigner la cigogne :

La cigogne blanche choisit nos habitations pour domicile. Elle s'établit sur les tours, sur les cheminées et les combles des édifices. Cette amie de l'homme en partage le séjour et même le domaine. Elle pêche dans nos rivières, chasse jusque dans nos jardins, se place au milieu des villes sans s'effrayer du tumulte. Cet hôte respecté et bienvenu paie par des services ce qu'elle doit à la société.

Le hollandais sans peine Chapitre 2

Mais vraiment tout bas, pour ne pas déchaîner une tempête.
C'est alors qu'une dame blonde accompagnée d'un petit garçon blond passèrent devant notre tente. Ils portaient la vaisselle du dîner dans deux cuvettes. La dame nous regarda, sourit et nous dit quelque chose.
- Bonsoir ! claironnèrent Papa et Maman.
Le petit garçon nous jeta un coup d'œil. Il avait mon âge, il était probablement allemand et il campait à deux pas de nous.
- Et tu vois, dit mon père, il aide sa maman à faire la vaisselle.
- Propose-lui une partie de ballon, ajouta ma mère.
Mes parents me regardaient, ma sœur me regardait, les voisins de tente me regardaient, même le chien du gardien me regardait. La Terre entière attendait que j'aille jouer au ballon avec le petit garçon allemand. Je haussai les épaules, je donnai un coup de pied dans mon ballon et je me dirigeai en ronchonnant vers la tente d'à côté.
Le petit garçon semblait m'attendre, les mains sur les hanches. Je shootai. Il arrêta mon ballon sans effort. Il était sûrement idiot, mais il n'était pas maladroit. La partie s'engagea.
Au bout de dix minutes, j'avais oublié mon bain de langue, mais je m'amusais bien. Le petit garçon blond bloqua le ballon sous son pied et, tapant sur sa poitrine, il me cria :
- Niclausse !
Ou quelque chose dans ce genre-là. Je compris qu'il se présentait. Je tapai sur ma poitrine et, pour plaisanter, je criai :
- Moi, Tarzan !
Mon nouveau camarade était un enfant sérieux. Il répéta après moi :
- Moatazan.
Il avait l'intention de prendre un bain de langue. Il répéta une deuxième fois : « Moatazan », avec beaucoup d'application. Je n'aimais pas tellement mon prénom. Je songeai que « Moatazan » ferait tout aussi bien l'affaire que « Jean-Charles », pendant ce mois d'août.
Nous nous assîmes dans l'herbe. L'idée me traversa alors qu'il était très difficile de devenir le copain de quelqu'un qui ne dit pas un seul mot de la même façon que vous. Mon ami Niclausse cueillit une fleur et prononça un mot comme « flour » ou « flaour » ou peut-être « flaveur ». Par politesse, je répétai. Il éclata de rire. J'avais sans doute mal prononcé. Il me fit signe ensuite de donner son nom à la fleur dans ma langue.
Que se passa-t-il dans ma tête, à ce moment-là ? Je trouvai tout à coup stupide d'appeler « fleur » une fleur. Je savais bien que c'était son nom ! Alors, je dis :
- Chprout !
Niclausse répéta :
- Chprout.
C'était sûrement un bon élève à l'école. Je secouai la tête pour lui indiquer qu'il prononçait mal. Je rectifiai :
- Chprouout !
Et Niclausse répéta. Pris soudain d'une véritable folie, je lui montrai un arbre :
- Trabeun !
- Trabeun, dit Niclausse.
Puis, pour ne pas perdre le vocabulaire fraîchement acquis, il récapitula :
  - Chpouout, trabeun !

TON TITRE :

1. Surlignez les lieux. 2. Surlignez les personnages.

3. Écrivez une question pour laquelle on peut trouver une réponse dans le texte.

Puis répondez à votre question.

4.Répondez aux questions en faisant une phrase.

Pourquoi part-il en ronchonnant jouer au ballon avec le garçon allemand?

Est-ce que Jean Charles aime son prénom?

5. Surlignez en bleu le mot qui désigne la mère et du petit garçon

C'est alors qu'une dame blonde accompagnée d'un petit garçon blond passèrent devant notre tente. Ils portaient la vaisselle du dîner dans deux cuvettes.

6. **Remettez la phrase dans l'ordre**

un prendre Il bain langage de allait Allemagne. en

7. Mets les mots de liaison au bon endroit Mais, tout d'abord, Finalement

,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,ses parents lui disent d'aller jouer au ballon avec le petit allemand.

…… lui n'a pas du tout envie

……, il est content de se faire un ami pour les vacances.

8. **Résumez ce texte en deux phrases, au maximum.**

9. **Par quel mots peux-tu remplacer le mot en caractère gras :**Que se passa-t-il dans **ma tête?**

10. Devinettes

Identifie les différentes façons de nommer les jaguars.

Les jaguars ressemblent à la panthère d'Asie et au léopard d'Afrique mais ils sont plus "lourdauds" et les taches rondes de leur pelage ont un point noir au milieu. Ces animaux vivent dans des endroits bien cachés et chacun d'eux possède un territoire de cinq à vingt kilomètres. Ce félin, pour montrer qu'il est chez lui, pousse alors de terribles rugissements. Les plus vieux qui ont été délogés de leur territoire par des jaguars plus jeunes deviennent des vagabonds et, ayant du mal à se nourrir, ils s'attaquent au bétail. Dans la langue des Indiens, "jaguar" veut dire celui qui tue d'un seul bond.

Relève les groupes nominaux qui remplacent " un magnifique poulain "

Folco n'en croyant pas ses yeux, aperçut enfin, tendant son cou un peu grêle, un magnifique poulain. Il se mirait dans l'eau.
Sans doute le petit cheval découvrait-il pour la première fois son reflet dans l'onde du marais. Mais c'était sûrement la première fois que cet enfant des chevaux sauvages voyait de si près un enfant de chez les hommes.
Brusquement le poulain releva la tête, faisant voltiger la touffe de crins blancs qui pendaient sur son front. Un long frémissement courut sur les poils de sa robe blanche comme la neige, de la crinière à la queue.

Inquiet, étonné, le petit cheval tremblait un peu sur ses longues jambes fines comme des fuseaux. Mais il ne fuyait pas. Il restait immobile, planté des quatre pieds dans la boue, en face du garçon. Et alors leurs regards se rencontrèrent. C'était comme si le sourire ébloui de Folco eût fasciné le jeune animal tout craintif. Le poulain ouvrait large ses yeux immenses. Des yeux si doux et un peu tristes. […]

Folco tout ému n'avait qu'une seule crainte, celle d'effrayer le merveilleux petit cheval. Le garçon n'osait pas faire un geste. Enfin, il s'enhardit.

Le hollandais sans peine Chapitre 3

Je fis bravo en tapant dans mes mains. Puis je lui désignai notre toile de tente :
- Chrapati.
- Chrapati, fit Niclausse, élève docile.

Au bout du dixième mot, je pris peur de tout mélanger, d'autant que Niclausse était doué d'un mémoire redoutable. Je courus à ma tente en criant :
- Moatazan chrapati…

Ce qui signifiait, bien évidemment, que j'allais faire un saut jusqu'à ma tente.
Niclausse me comprit parfaitement.
Mes parents me virent entrer, tout excité.
- Tu t'amuses bien ? me demanda Papa.
- Oh oui ! Je vais écrire des mots dans un cahier.

Je me saisis du fameux cahier de vacances.
- Des mots d'allemand ? me demanda mon père, plein d'espoir.
- Non, criai-je en m'enfuyant, c'est du hollandais ! Niclausse est hollandais !

J'étais ravi de cette dernière trouvaille.
chrapati : tente
trabeun : arbre
chprout : fleur
Le lendemain après-midi, j'avais déjà recouvert six feuilles de mon cahier de vacances avec un lexique franco-hollandais. Comme j'étais un excellent professeur, Niclausse progressait très vite.
En fin de journée, nous avions presque de petites conversations. Je disais :
- Moatazan gaboum chrouillasse.

Ce qui voulait dire :
- Moatazan aimer mer.

Niclausse me répondait avec conviction :
- Niclausse gaboum chrouillasse.

Mon ami était persuadé qu'il apprenait le français et je crois bien que, de temps en temps il allait répéter un mot de français à ses parents.
Le soir, mon père me demanda sévèrement :
- Tu as fait ton cahier de vacances ?

Maman intervint, toujours prête à me trouver de bonnes excuses :
- Écoute, il a fait du hollandais toute la journée. Il peut bien se reposer.

Je pris un air des plus fatigué. Papa me passa la main dans les cheveux.
- Alors, sais-tu comment on dit « bonjour » en hollandais ?

Je n'y avais pas encore pensé. J'improvisai :
- C'est « Houlaï ! »

Papa regarda ma mère en riant :
- C'est drôle comme langue, tu ne trouves pas ? « Houlaï ! »

Naturellement, le lendemain matin, quand Papa aperçut la maman de Niclausse, il leva la main et lança un « houlaï ! » retentissant. La dame s'arrêta, indécise, puis elle sourit et répondit :
- Houlaï !

Elle venait d'apprendre à dire « bonjour » en français. Décidément, mon invention faisait beaucoup d'heureux.
Par malheur, mon père était quelqu'un de très systématique. Puisque je ne faisais pas mon cahier de vacances, j'étais tenu d'apprendre au moins dix mots de hollandais par jour. Mon père m'énuméra tout ce que je devais savoir :- les vêtements, la nourriture, les parties du corps, les saisons, les chiffres… J'étais catastrophé. Arriverais-je à inventer dix mots nouveaux par jour ?

TON TITRE :

1. Surlignez les lieux. 2. Surlignez les personnages.

3. Écrivez une question pour laquelle on peut trouver une réponse dans le texte.

Puis répondez à votre question.

4.Répondez aux questions en faisant une phrase.

Jean Charles apprend-t-il le Hollandais?

Qu'invente-t-il?

5. Surlignez en bleu les mots qui désignent de Jean Charles

- Écoute, il a fait du hollandais toute la journée. Il peut bien se reposer.
Je pris un air des plus fatigué.

6. **Remettez la phrase dans l'ordre**

nouvelle Jean-Charles langue. une invente

7. Mets les mots de liaison au bon endroit Ainsi, Chaque jour, Mais,

,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,.Jean -Charles doit apprendre dix mots

..... il évite d'être obligé de faire ses devoirs de vacances.

....., il doit écrire les mots pour ne pas les oublier.

8. **Résumez ce texte en deux phrases, au maximum.Tu dois faire attention à ne pas faire de fautes. Pour cela utilise les mots du texte et des mots de la fiche outil.Si tu ne sais pas comment s'écrit un mot, cherche le dans le dictionnaire.**

9. Par quels mots peux-tu remplacer :les parents ?

10.Devinettes

Complète les phrases avec un synonyme du nom en italique.

- Léo avait peur du *médecin*. " Je veux pas le voir le …… ! "criait-il.

- Madame Julien attendait la rencontre entre les parents et les *professeurs* de la classe. Elle espérait beaucoup de cet échange avec les …….. de son fils.

- Molière et sa troupe jouèrent souvent devant le *roi* Louis XIV. Le …… aimait beaucoup le théâtre.

- L'*agent de police* interrogeait le prévenu. Ce n'était pas facile : celui-ci refusait de répondre au …….. .

- Arsène Lupin était le roi des *cambrioleurs*. Ce …… ne manquait ni de classe ni d'élégance.

Le hollandais sans peine Chapitre 4

Niclausse était encore plus dangereux que mon père. Il apprenait mes listes de vocabulaire en un clin d'œil et il allait finir par savoir le français mieux que moi !
Le soir, assis sur un pliant, la lampe à gaz sifflant au-dessus de ma tête, je récitais mon hollandais à Papa. Mon père disait :
- Chaussette ?
Je répondais :
- « Tramil ». « Tramilès » au pluriel.
- Pantalon ?
- « Padpad ».
- Short ?
- « Pad ».
Papa se tournait alors vers Maman :
- C'est intéressant comme langue. Un short est un petit pantalon. Donc, le short c'est « pad » et le pantalon c'est « padpad ». C'est logique, beaucoup plus logique que le français.
Un midi, tandis que je révisais mon hollandais j'entendis ma mère qui marmonnait :
- Ah zut ! Plus d'œuf pour la mayonnaise
Elle m'appela :
- Jean-Charles ! Comment dit-on « œuf » en hollandais ?
Je répondis machinalement :
- « Vroug ».
Nous venions d'apprendre les aliments avec Niclausse.
- « Vroug », répéta Maman,
Et elle s'éloigna à grands pas. Je sursautai :
- Mais Maman…
Trop tard. Ma mère se dirigeait vers la chrapati voisine. Elle allait dire « houlaï » et demander un « vroug ». J'attendis quelques instants en me mordant les doigts d'inquiétude. Ma mère revint, l'air désolé portant une bouteille :
- La dame m'a donné du vinaigre, me dit-elle.
- Tu n'as pas un bon accent, expliquai-je, c'est très important, l'accent, en hollandais.
Maman me regarda :
- Eh bien, vas-y, toi. Ils te comprendront.
Ma mère avait l'ai d'en être tellement sûre. Je ne voulais pas la décevoir. Je me rendis chez nos voisins, en traînant les pieds. Comment faire comprendre à cette dame qu'il me fallait un œuf ?
La maman de Niclausse me vit entrer et me salua en français :
- Houlaï !
- Houlaï ! dis-je de plus en plus désespéré.
Niclausse entra alors en courant :
- Houlaï, Moatazan !
Mon visage s'éclaira. Niclausse était là. Tout devenait simple. Nous parlions la même langue, lui et moi.
- Vroug, dis-je.
Niclausse se tourna vers sa maman et dit quelque chose comme « anègue ». La dame me fit signe avec les doigts. Un, deux, trois ?
- Nu, dveuch, trioche ? me demanda Niclausse.
Nous avions appris à compter jusqu'à vingt.

- Nu, dis-je, nu vroug.

TON TITRE :

1.Surlignez les lieux. 2.Surlignez les personnages.

3.Écrivez une question pour laquelle on peut trouver une réponse dans le texte.

Puis répondez à votre question.

4.Répondez aux questions en faisant une phrase.

Est-ce que Jean-Charles est toujours à l'aise avec son mensonge?

Pourquoi?

5. **Remettez les 2 phrases dans l'ordre**

de A Jean-Charles force risque mentir se de prendre. faire

continuer doit pour Il mentir cacher pour mensonges. ses à

8. **Résumez ce texte en deux phrases, au maximum.Tu dois faire attention à ne pas faire de fautes. Pour cela utilise les mots du texte et des mots de la fiche outil.Si tu ne sais pas comment s'écrit un mot, cherche le dans le dictionnaire.**

9. Par quels mots peux-tu remplacer : oeuf (dans la langue de Jean-Charles) ?

10.Devinettes

Identifie dans ce texte les différentes désignations du léopard.

Le léopard chasse soit à l'affût, soit en pratiquant l'approche masquée. Dans la première éventualité, il reste au sommet d'un arbre attendant qu'une proie soit suffisamment proche pour être atteinte d'un bond. Dans l'autre cas, il choisit sa victime à l'avance et va vers elle avec beaucoup de précautions.

Chaque fois que la proie se redresse le carnivore s'arrête, il demeure figé jusque ce que la future victime baisse à nouveau le museau. Pendant cette marche prudente et silencieuse, il est extrêmement tendu, semblant maîtriser chacun de ses mouvements. Dans la première phase de la marche d'approche, le léopard rampe, le ventre collé au sol, sans quitter du regard sa proie inconsciente du danger la menaçant.

Au terme de cette délicate entreprise, le félin prend fermement appui sur ses pattes postérieures et s'élance. Ce n'est qu'à la dernière fraction de seconde que sa victime l'aperçoit, quand, lancé à plus de soixante kilomètres heure, il tombe sur elle et la fait rouler à terre sous son poids. Aussitôt, il se place hors de portée des ruades, tout en maintenant entre ses mâchoires la gorge de sa victime jusqu'à ce que celle-ci succombe.

Le hollandais sans peine Chapitre 5

Je revins, portant fièrement mon œuf. Maman me félicita, et Papa en profita pour me faire un discours sur l'intérêt pratique des langues étrangères. Ma mère s'inquiéta soudain :
- Tu as dit merci, au moins ?

Pour qui me prenait-on ? Bien sûr, j'avais dit merci. « Spretzouille » en hollandais.
Christine, ma petite sœur, avait bien vite repéré que mon ami Niclausse avait lui-même une sœur. Par chance, Christine n'était pas du tout attiré par le hollandais. Elle se contenta de savoir que son ami se prénommait « Barbara », et elle joua avec elle à s'ensevelir dans le sable.
Un jour, les parents de Niclausse partirent faire un tour en voilier et, par suite de vents contraires, tardèrent à revenir au port. Niclausse était un peu inquiet, mais nos études le distrayaient. Soudain, ma mère arriva près de nous en criant :
- Avez-vous vu Christine ?

Plus de Christine, plus de Barbara. Ni dans le camping, ni sur la plage privée.
- Gouda Christine ? demandai-je à Niclausse.

« Gouda ? » voulait dire « où ? »
- Gouda Barbara ? insistai-je.

Mon ami se redressa d'un bond et me dit :
- Chrapati chrouillasse.
- Qu'est-ce qu'il raconte ? demanda Maman. Je traduisis :
- Il parle d'une tente près de la mer. Il y a des gens qui font du camping sauvage là-bas. Il croit que les filles sont là.

Nous nous mîmes à courir vers la mer. A la façon dont Niclausse galopait à mes côtés, je compris qu'on peut aimer sa petite sœur dans n'importe quelle langue. Nous arrivâmes à la tente des campeurs. Il y avait un grand trou dans le sable, mais les petites n'y jouaient plus. Les campeurs nous regardaient avec étonnement. Dans mon affolement, je les questionnai en hollandais :
- Gouda Christine ?

Ils arrondirent les yeux et se dirent entre eux :
- Qu'est-ce qu'il veut dire avec son « gouda » ?

Je poussai un cri de joie. C'était des français ! ils nous montrèrent un petit bois : les fillettes étaient par là. Je me tournai vers Niclausse :
- Traben !

Il regarda les arbres et se reprit à courir en appelant sa sœur. Christine et Barbra étaient bien là, jouant à se construire une cabane. Ma sœur reçu une claque de ma mère, et moi, les compliments de Papa. Sans le hollandais, c'était certain, ma sœur aurait été perdue. Quand les parents de Niclausse débarquèrent enfin, mon ami les mit au courant du terrible danger qu'avait couru leur fille. La maman de Niclausse m'embrassa et me dit :
- Brova !

Ce qui, tout le monde le sait, veut dire « bravo » en français.
Après un mois de bain de langue, de bain de mer et de bain de sable, le jour du départ vint enfin. Niclausse me serra la main et, les yeux un peu brouillés, me dit solennellement :
- Niclausse gaboum Moatazan. Ai-je besoin de traduire ? Cela voulait dire, évidemment, que nous étions devenus amis.
- Demande-lui son adresse, me suggéra Maman. Niclausse me l'écrivit. Je découvris alors qu'il s'appelait Nicolas O'Sulivan et qu'il habitait à Dublin, en Irlande. Je glissai très vite le papier dans ma poche et je prétendis par la suite que ma poche était trouée…

Depuis cet été en Allemagne qu'est née dans ma famille la légende selon laquelle je serais doué pour les langues étrangères. C'est à cause de cette légende que j'ai appris l'allemand et l'anglais au lycée, puis, plus tard, le russe, l'espagnol, l'italien, le chinois, l'arabe et le japonais. Je suis devenu un grand savant, et je le dois à mes parents. Aussi, quand j'aurai pris ma retraite, j'en fais ici la promesse : Mon cher papa, j'apprendrai le hollandais.

TON TITRE :

1. **Écrivez une question pour laquelle on peut trouver une réponse dans le texte.**

Puis répondez à votre question.

2 .Répondez aux questions en faisant une phrase.

Qui est O'sulivan?

Dans quel pays vit-il?

3. Surlignez en bleu les 2 mots qui évoquent l'adresse d'O'sulivan

- Demande-lui son adresse, me suggéra Maman. Niclausse me l'écrivit.

4. Remettez la phrase dans l'ordre

Cherchent deux deux sœurs. amis Les les

5. Mets les mots de liaison au bon endroit Alors, Pour finir, Soudain,

,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,.on s'aperçoit que les deux fillettes ont disparu.

.... les deux garçons partent en courant à leur recherche.

.............................., ils les retrouvent dans le bois.

6. Résumez ce texte en deux phrases, au maximum.Tu dois faire attention à ne pas faire de fautes. Pour cela utilise les mots du texte et des mots de la fiche outil.Si tu ne sais pas comment s'écrit un mot, cherche le dans le dictionnaire.

7.Par quels mots peux-tu remplacer :les deux amis ?

8.Devinettes

Lis ce texte.

La marmotte est un mammifère. Tout l'été, cette peluche vivante, que l'on peut admirer en altitude, profite de la saison chaude. Elle s'amuse, batifole dans les pâturages, se repose sur les rochers et fait la belle pour les randonneurs. Toutefois, la petite prévoyante prépare l'hiver en se gavant d'herbes et de baies, si bien que notre chère amie se transforme en petite boule. Dès novembre, le petit animal hiberne dans ses terriers souterrains. Son corps vit au ralenti, passant d'une température de 36° à 5°. Au printemps, les premiers signes de réveil apparaissent et le petit quadrupède reprend une vie normale.

Surligne tous les groupes de mots qui désignent la marmotte.

Lis ce texte.

Le Kalahari est un désert du Sud de l'Afrique. Les habitants de cette région, les Bushmen, y vivent dans des conditions très difficiles. Il ne pleut pas durant les trois quarts de l'année et pourtant, ces hommes de la brousse arrivent à résoudre le problème de la soif. Pour commencer, ils arrivent à se priver de liquide bien au-delà des limites humaines normales, et quand l'eau vient à leur manquer vraiment, ces nomades vont séjourner dans les endroits où poussent les melons « tsamma » dont ils se gavent. Cette tribu ne mange pratiquement que de le viande de chasse et de temps en temps quelques produits de cueillette. Ces indigènes ne cultivent rien: lorsque les chasseurs ont tué un gros animal, ils mangent toute la viande à la fois sans chercher à conserver l'excédent.

Surligne tous les groupes de mots qui désignent les Bushmen.